

# À propos des habitats canadiens



**Tiny Marsh, Ontario**  
Canards Illimités Canada

## CONTENU

**Aperçu national 2**

**Plans conjoints des habitats 4**

**Plans conjoints des espèces 8**

**Provinces 10**

**Renseignements 16**

La conservation a fait un pas de géant en 1986 avec la signature du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS). L'entente visant à conserver les populations de sauvagine et les habitats des terres humides a été considérée comme l'une des initiatives de conservation les plus fructueuses au monde, soit un modèle pour la conservation des oiseaux. Depuis le début du PNAGS, les gestionnaires responsables de la faune du Canada, des États-Unis et du Mexique ne sont jamais revenus sur le passé.

Récemment, la conservation a gagné encore plus de terrain. L'Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord (ICOAN) encourage la conservation complète des oiseaux, une approche visant tous les oiseaux et tous les habitats.

Ce rapport porte sur le rôle du Canada dans ces initiatives internationales en 2001. Il met en lumière les activités d'acquisition, d'amélioration et de gestion appuyées par la *North American Wetlands Conservation Act* et liées au PNAGS. À mesure que notre capacité d'assurer la conservation de tous les oiseaux augmente, nos activités liées à l'ICOAN prendront de l'essor.

L'élargissement de la portée de la conservation des oiseaux pour inclure l'ICOAN représente la possibilité d'accroître nos partenariats déjà très divers. Ces partenariats traversent les frontières et les cultures et vont des organismes du secteur des ressources à l'industrie touristique et aux propriétaires fonciers eux-mêmes. Ils font partie intégrante de notre succès.

Le financement est également un effort de partenariat. Les fonds consacrés aux activités du programme proviennent du gouvernement fédéral des États-Unis en vertu de la *North American Wetlands Conservation Act*, de partenaires non fédéraux des États-Unis ainsi que de nombreuses sources canadiennes. La contribution de 703 millions de dollars canadiens et l'acquisition de 3 millions d'acres au cours des 16 dernières années témoignent de l'engagement de nos nombreux partenaires.

Au Canada, nous reconnaissons que l'engagement des partenaires est le fondement de l'avenir de la conservation de l'habitat des oiseaux. Nous regardons l'avenir avec optimisme et nous sommes conscients, maintenant plus que jamais, que notre travail vient tout juste de commencer.

## Canard noir

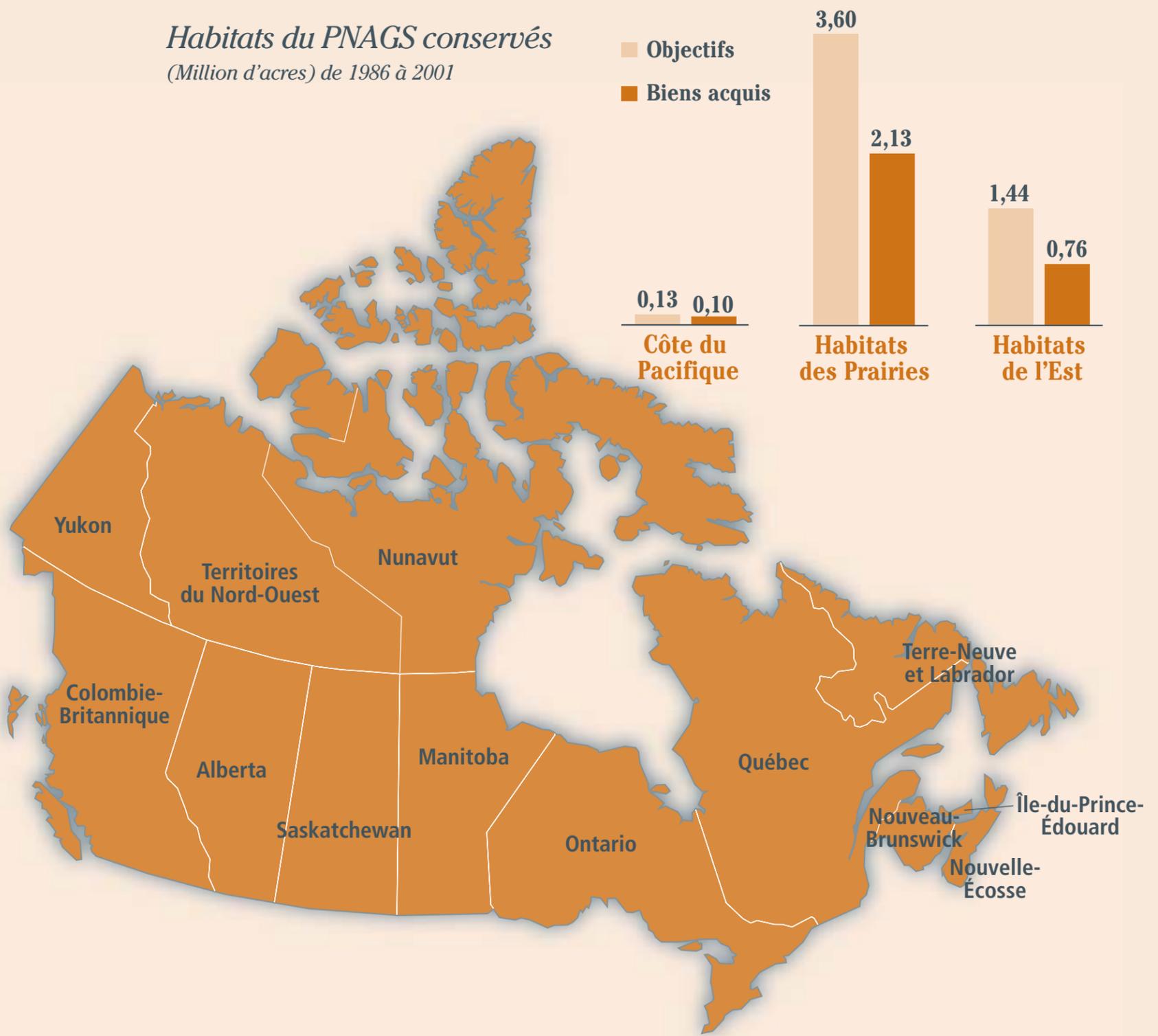
Canards Illimités Canada



*North American Waterfowl Management Plan*  
*Plan nord-américain de gestion de la sauvagine*  
*Plan de Manejo de Aves Acuáticas Norteamérica*

# Aperçu national

*Habitats du PNAGS conservés*  
(Million d'acres) de 1986 à 2001



## Rapport d'étape

Objectif à atteindre = 5,2M d'acres acquises



Atteint : 3,0M d'acres (58 p. 100)

Objectif de dépenses = 2,7 M\$CAN\*



À ce jour : 652 M\$CAN (24 p. 100)

\* Fondé sur \$CAN = 0,68 \$US

L'année 2001 a été essentielle en ce qui concerne l'évolution continue de la conservation de « tous les oiseaux et tous les habitats » au Canada. Le Conseil de l'ICOAN-Canada, la principale autorité au Canada pour le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), a élargi sa composition afin de s'acquitter de son mandat plus vaste en ce qui a trait à la facilitation de la conservation de tous les oiseaux au Canada. La couverture géographique a été étendue au-delà des régions essentielles du PNAGS, grâce en partie à l'augmentation des appropriations en vertu de la *North American Wetlands Conservation Act*. L'augmentation du financement de la NAWCA a également permis d'accroître les activités dans les domaines prioritaires traditionnels du PNAGS. En outre, le nouveau système national de suivi du Canada est devenu opérationnel, ce qui apporte plus de souplesse et rend plus facile le suivi des contributions, des dépenses et des réalisations relatives au PNAGS et à la NAWCA.

Le Conseil de l'ICOAN-Canada, qui a été établi à partir du Conseil nord-américain de conservation des terres humides (Canada) en 1999, a assumé la responsabilité de tous les oiseaux, le Conseil nord-américain de conservation des terres humides (Canada) devenant un comité du Conseil de l'ICOAN-Canada, qui met l'accent sur les questions

relatives aux terres humides, à la sauvagine et au NAWCA. Le nouveau Conseil de l'ICOAN-Canada est formé de membres du fédéral, des provinces, des plans conjoints, des plans de conservation des oiseaux et d'organismes de conservation ainsi que de représentants du secteur privé. Les discussions se poursuivent sur la participation éventuelle de représentants des secteurs agricole, forestier et de l'énergie. Cet élargissement de la composition permettra d'intégrer les activités traditionnelles du PNAGS aux activités accrues relatives aux oiseaux de rivage, aux oiseaux aquatiques et aux oiseaux terrestres, ainsi qu'aux activités compatibles effectuées en vertu de programmes comme le Programme des dons écologiques et le Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril du gouvernement fédéral.

Le Conseil de l'ICOAN-Canada est appuyé par un secrétariat, un coordonnateur de l'ICOAN et le Service canadien de la faune d'Environnement Canada. Le secrétariat est chargé de coordonner les propositions canadiennes de la NAWCA, de contribuer à l'élaboration de la politique sur les terres humides, de coordonner les activités éducatives sur les

habitats de terre humide et de publier des documents stratégiques sur les terres humides, par exemple, tout récemment, ceux qui se rapportent à l'atténuation des incidences. Le coordonnateur de l'ICOAN travaille aux échelles nationales et internationales à l'avancement de la conservation intégrée des oiseaux. Le bureau de mise en œuvre du PNAGS du Service canadien de la faune appuie le Conseil de l'ICOAN-Canada dans les domaines relatifs à l'élaboration du PNAGS et d'autres plans de conservation des oiseaux, au suivi du programme de la NAWCA, aux communications et aux initiatives de commercialisation.

La forte augmentation des affectations de la NAWCA pour 2001 a permis au Conseil de l'ICOAN-Canada de faire progresser la mise en œuvre de la mise à jour du PNAGS de 1998 et de porter davantage sur la conservation de tous les oiseaux et de tous les habitats. Le Conseil de l'ICOAN-Canada a approuvé le Plan conjoint intramontagnard canadien en 2001 et il existe déjà des activités financées par la NAWCA dans cette région. L'initiative sur les forêts boréales de l'Ouest canadien, qui vise à conserver de grandes étendues d'habitats de terre humide et de forêt essentielle, est également en cours.

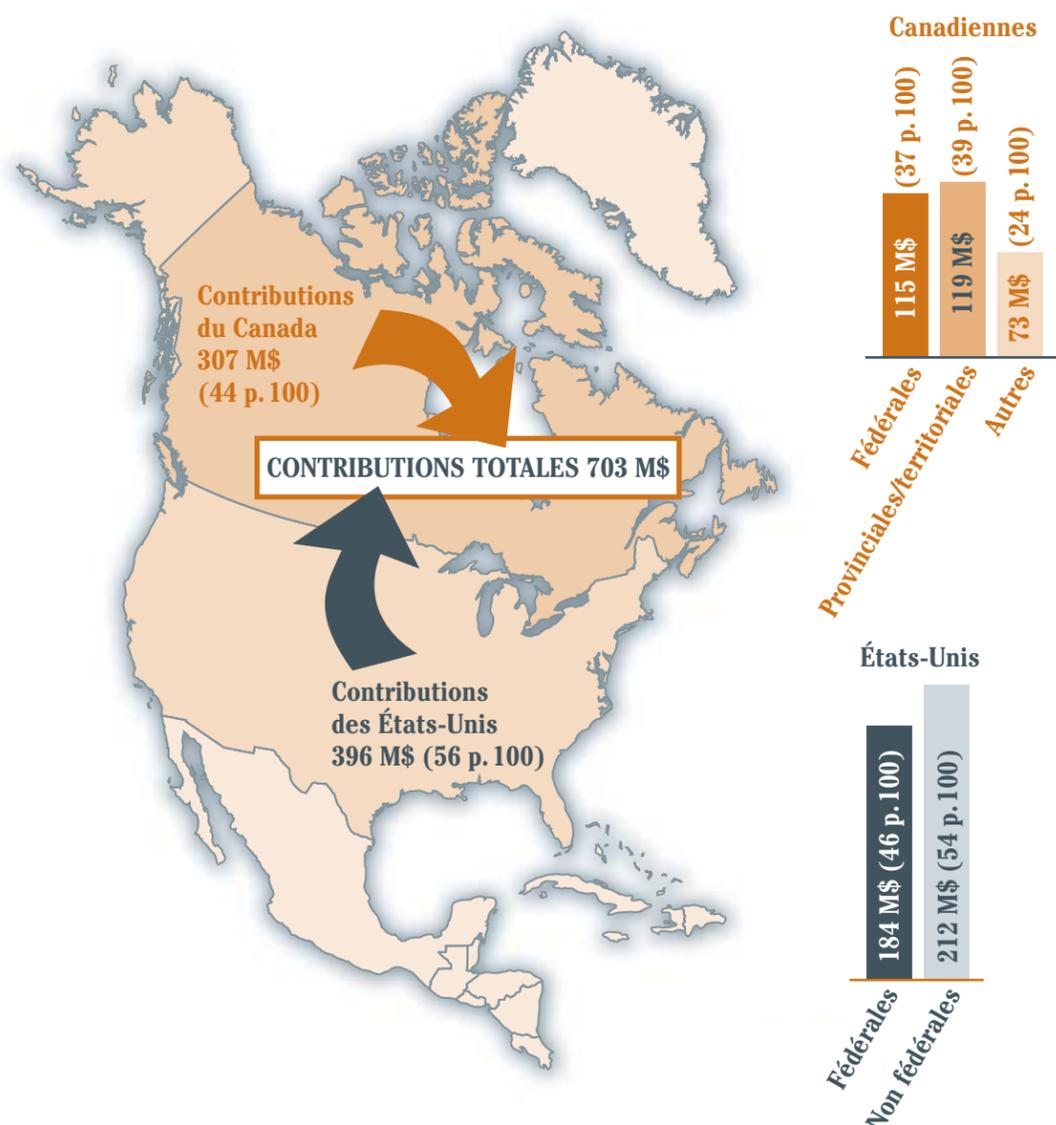
Le Conseil de l'ICOAN-Canada vise une approche à la conservation de l'habitat de tous les oiseaux. Bien que la décision ait été prise officiellement de protéger le programme de base du PNAGS, une partie de l'augmentation du financement de 2001 a été affectée à la conservation de l'habitat des espèces associées aux terres humides en plus de la sauvagine. En outre, de nombreux projets du PNAGS au Canada touchent maintenant la conservation intégrée des oiseaux dans les paysages de terres humides. Des exemples plus précis des activités et des réussites se trouvent dans les sections sur les provinces et les plans conjoints du présent rapport.

Pour l'avenir, notre attention se tourne vers le fondement biologique de nos initiatives en matière de l'ICOAN, y compris la mise à jour du PNAGS de 2003. Nous nous adapterons en nous fondant sur ce que nous avons appris et nous tirerons parti de nos réussites. Ensemble, avec nos collègues des États-Unis et du Mexique, les partenaires du Canada relèveront les nombreux défis restants en ce qui concerne la conservation des oiseaux.

La forte augmentation des affectations de la NAWCA pour 2001 a permis au Conseil de l'ICOAN-Canada de faire progresser la mise en œuvre de la mise à jour du PNAGS de 1998 et de porter davantage sur la conservation de tous les oiseaux et de tous les habitats.

## Contributions totales du PNAGS au Canada

De 1986 à 2001 (\$CAN)



## Les Habitats des Prairies

Le Plan conjoint des Habitats des Prairies (PCHP) comprend les régions de prairies et de prairies-parcs de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba et la région de prairies-parcs Peace, en Colombie-Britannique.

L'importance de la région des cuvettes des prairies de l'Amérique du Nord comme habitat de reproduction et de prédilection de nombreuses espèces de sauvagine est reconnue depuis longtemps. Une multitude d'espèces d'oiseaux de rivage, d'oiseaux aquatiques et d'oiseaux terrestres dépendent aussi grandement des prairies du Canada, où se trouvent des habitats de reproduction et de rassemblement. Bien que le niveau de la population de nombreuses espèces s'améliore, bon nombre ont encore besoin d'attention. La taille et la diversité de la région, la complexité des pressions qui s'exercent sur le paysage et les questions socioéconomiques représentent tous des défis importants en ce qui concerne le PCHP.

Des priorités ont été établies, permettant de concrétiser la vision du PCHP d'un « paysage de prairies et de prairies-parcs pouvant maintenir des populations d'oiseaux tout en permettant l'utilisation de l'environnement par l'être humain ». Un forum scientifique auquel ont participé divers membres du personnel scientifique, technique et de gestion d'une vaste gamme d'organismes partenaires a eu lieu en 2001. Les quatre groupes de conservation des oiseaux du PCHP donnent suite à plusieurs recommandations.

Les populations de sauvagine et leurs habitats restent prioritaires pour le PCHP. Le PCHP renforce les buts et les objectifs relatifs à la conservation de la sauvagine et de son habitat dans les Prairies du Canada, en tenant compte de données scientifiques

Dans les Prairies du Canada, plus de 90 p. 100 des terres sont des propriétés privées et servent à l'agriculture.



# Plans conjoints des habitats

et d'expériences de gestion et en les adaptant aux conditions actuelles et futures du paysage. Un accent particulier est mis sur les espèces préoccupantes, c'est-à-dire le Canard pilet et le Fuligule milouinan, et les habitats de prairie indigène préoccupants.

Les partenaires du PCHP reconnaissent depuis longtemps que, pour comprendre la complexité du paysage de prairie et notre capacité d'influencer positivement l'utilisation des terres et les populations d'espèces sauvages, un programme complet de surveillance de l'habitat est nécessaire. Le rapport relatif à la phase I du programme de surveillance de l'habitat du PCHP, qui explique les résultats de l'inventaire de l'habitat traitant des changements survenus depuis 1986 dans les terres humides et les milieux secs, sera publié en 2002. Un cadre est également en voie d'élaboration pour la surveillance future de l'habitat afin de permettre aux partenaires du PCHP de modifier et d'améliorer les programmes de conservation.

Le PCHP favorise les programmes de conservation du couvert végétal qui convertissent des terres marginales cultivées en terres pour les graminées, les légumineuses, les arbres et les arbustes, et encouragent les décideurs à améliorer l'utilisation durable des terres.

Une autre priorité du PCHP est d'appuyer la conservation de tous les oiseaux. Des groupes de travail ont été formés pour la sauvagine, les oiseaux de rivage, les oiseaux terrestres et les oiseaux aquatiques. L'élaboration de plans de conservation complémentaires est en cours.

Les partenaires du comité consultatif du Plan conjoint des Habitats des Prairies comprennent le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada et l'Administration du rétablissement agricole des Prairies, le Alberta Sustainable Resource Development, la Saskatchewan Wetland Conservation Corporation, le Department of Environment and Resource Management de la Saskatchewan, la Société protectrice du patrimoine écologique du Manitoba, Conservation Manitoba, Canards Illimités Canada, la Delta Waterfowl Foundation, la Conservation de la nature Canada, Habitat faunique Canada et Wetlands International.

La réussite ne serait pas possible sans l'engagement et la participation active de milliers de propriétaires fonciers et de nombreux autres partenaires locaux.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	18 855 959	135 552 038
Non fédérales – É.-U.	18 758 971	152 118 399
Canadiennes	10 462 581	145 345 609
Total	48 077 511	433 016 046

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	406 874	2 129 967
Améliorées	136 688	1 408 941
Gérées	136 688	1 713 290
Total*		2 129 967

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.



**Région des cuvettes de Minnedosa**

Canards Illimités Canada



La forêt boréale de l'Ouest est une vaste région encore largement préservée qui abrite quelque 13 millions de canards reproducteurs et une myriade d'autres espèces sauvages. Elle s'étend du Nord du Manitoba jusqu'au Yukon.

**L'initiative sur les forêts boréales de l'Ouest canadien s'étend sur cinq provinces et deux territoires, ce qui en fait l'un des plus grands partenariats du continent en ce qui concerne les écosystèmes.**

Canards Illimités Canada

Image en arrière-plan :

**Coteau Missouri (Saskatchewan)**

Canards Illimités Canada

Darin Langhorst

**L'initiative sur les forêts boréales de l'Ouest canadien**

Il n'est plus possible de ne pas se préoccuper de ce réservoir éloigné, et pendant longtemps en sécurité, de production de sauvagine, que Canards Illimités Canada et d'autres organismes de conservation ont en grande partie tenu pour acquis. L'activité industrielle, y compris la prospection du gaz et pétrolière, l'exploitation forestière et minière, l'agriculture, la production d'hydroélectricité, et d'autres pressions exercées par le développement augmentent en particulier dans les parties méridionales de la forêt boréale de l'Ouest canadien. L'influence de ces activités et les conséquences éventuelles des changements climatiques sur les écosystèmes des terres humides boréales demeurent en grande partie inconnues.

La détermination de ces influences devient encore plus importante étant donné le déclin des populations de sauvagine. Par exemple, le nombre de Fuligules milouinan, une espèce qui se reproduit surtout dans le Nord des Prairies, est à son plus bas. Les populations de canards de mer qui se reproduisent dans les régions boréales, comme les macreuses, diminuent aussi sans qu'on en sache la raison. En 1997, Canards Illimités Canada a lancé l'initiative sur les forêts boréales de l'Ouest canadien afin de déterminer quelles sont les terres humides les plus importantes et de mieux comprendre les facteurs clés qui ont une influence sur les oiseaux aquatiques reproducteurs dans cette région de plus de trois millions de kilomètres carrés (plus de 1,1 million de milles carrés).

Aujourd'hui, Canards Illimités Canada utilise des relevés de pointe de la couverture terrestre fondés sur la télémétrie par satellite TM et le Système d'information géographique (SIG), la cartographie et l'analyse des changements décelés, la chimie relative à l'eau et aux oiseaux aquatiques, des répertoires des connaissances traditionnelles, des recherches dirigées sur les processus des terres humides, les perturbations et les espèces préoccupantes afin de concevoir et d'exécuter des programmes de conservation. Ces programmes comprennent la protection permanente de terres humides clés ainsi que l'élaboration et la promotion d'activités de développement durable fondées sur la science.

Canards Illimités Canada étant le principal organisme qui se consacre à la conservation des terres humides dans la forêt boréale de l'Ouest, ses programmes sont axés sur des partenariats et financés par ces derniers, et ils reposent sur la philosophie selon laquelle plus l'information est bonne, meilleures sont les décisions relatives à l'utilisation des terres.

**\*\*Contributions (en \$CAN)**

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	1 307 863	1 307 863
Non fédérales – É.-U.	1 470 902	1 470 902
Canadiennes	185 000	185 000
<b>Total</b>	<b>2 963 765</b>	<b>2 963 765</b>

**\*\*Réalizations (en acres)**

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	214	214
Améliorées	—	—
Gérées	—	—
<b>Total*</b>		<b>214</b>

\* Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

\*\* Veuillez noter que l'initiative sur les forêts boréales de l'Ouest en est à sa première année à présenter un rapport.

Situé à l'ouest de Corner Brook, à Terre-Neuve et Labrador, le marais de Cook est un projet d'amélioration de l'habitat des terres humides du PCHE géré conjointement par Canards Illimités Canada et la province.

Jason Foster,  
Department of Tourism,  
Culture and Recreation  
de Terre-Neuve et Labrador.

## Habitats de l'Est

Le Plan conjoint des Habitats de l'Est (PCHE) porte sur les six provinces de l'Est du Canada : Terre-Neuve et Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario. À l'échelon du conseil de gestion, les partenaires du Canada sont les six provinces, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Canards Illimités Canada, Habitat faunique Canada et la Conservation de la nature Canada. Au niveau de la mise en œuvre, les partenaires sont beaucoup plus diversifiés, allant des propriétaires fonciers aux administrations municipales.

Le plus grand défi que doit relever le PCHE est l'élaboration et la mise en œuvre de la conservation de l'habitat de tous les oiseaux. Une stratégie quinquennale qui a été approuvée aidera à atteindre cet objectif en élargissant les partenariats, en trouvant de nouvelles sources de financement et en renforçant le fondement biologique, tout en continuant à satisfaire aux objectifs du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.

Les activités relatives à l'habitat que finance la *North American Wetlands Conservation Act* comprennent l'acquisition, l'amélioration, la gestion, l'évaluation et l'intendance. Pour suivre le rythme des besoins des propriétaires fonciers, les partenaires du PCHE ont modifié et élaboré des nouveaux programmes et des nouvelles activités de conservation. Une technique d'acquisition des terres ayant du succès et maintenant encouragée est le « don écologique », par lequel les propriétaires fonciers remettent le titre de leur propriété, ou une servitude relative à celle-ci, en échange d'un crédit d'impôt.

Les pratiques d'amélioration ont évolué aussi de manière à répondre aux besoins des propriétaires fonciers et à respecter la réglementation environnementale. De nombreuses prairies humides qui, par le passé, seraient devenues à la suite de la construction de barrages des marais émergents peu profonds, sont maintenant entrecoupées par une série de petits marais. Ces petits marais sont très productifs pour la sauvagine et pour d'autres espèces sauvages qui dépendent des terres humides, et l'habitat de milieux secs adjacent fournit un couvert important.



Une des initiatives clés du PCHE au cours de la dernière année a été l'élaboration d'une initiative transfrontalière entre le Canada et les États-Unis pour la région de conservation des oiseaux n° 13. La vision est d'«...intégrer la planification internationale et les activités de mise en œuvre des quatre initiatives de conservation des oiseaux de la région de conservation des oiseaux des plaines du Saint-Laurent et des lacs Ontario et Érié». Grâce à une série d'ateliers auxquels ont participé des représentants du Canada et des États-Unis, les premiers projets visant à montrer les avantages de la planification intégrée sont en voie d'élaboration.

La conservation portant maintenant davantage sur la gestion des paysages et la conservation de tous les oiseaux, il faut mieux comprendre l'habitat et posséder une gamme bien plus large d'outils et de partenaires, afin que les objectifs en matière de conservation soient concrétisés sur le terrain. Deux nouvelles initiatives prévues pour 2003 sont le Marsh Monitoring Project du Nouveau-Brunswick et l'initiative agricole du comté de Kings en Nouvelle-Écosse.

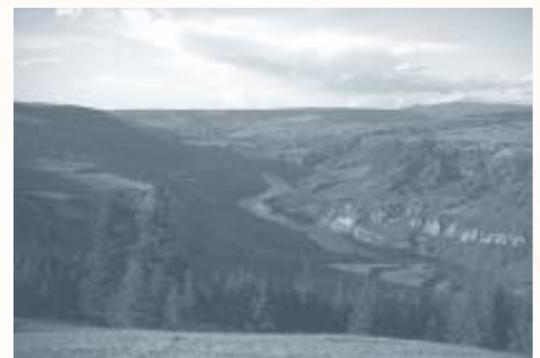
### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	6 136 362	33 870 237
Non fédérales – É.-U.	8 102 105	38 677 185
Canadiennes	7 284 535	99 194 289
Total	21 563 002	171 741 711

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	42 199	758 194
Améliorées	52 650	452 152
Gérées	45 781	460 166
Total*		758 194

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.



**Fleuve Fraser et ruisseau Riske (Colombie-Britannique)**

Service canadien de la faune

Image en arrière-plan :

### Projet de la baie des Atocas (Ontario)

Barbara Robinson

Service canadien de la faune



## Côte du Pacifique

Le Plan conjoint de la Côte du Pacifique (PCCP) est un plan conjoint international qui couvre les côtes de la Colombie-Britannique, de l'Alaska, de l'État de Washington, de l'Oregon, de la Californie et d'Hawaï. Les partenaires du Canada sont Canards Illimités Canada, le Nature Trust of British Columbia, la Conservation de la nature Canada, Le Land Trust of British Columbia, le Ministry of Water, Land and Air Protection de la Colombie-Britannique, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada et Pêches et Océans Canada.

L'habitat côtier du PCCP est formé de terres humides et d'estuaires ayant une grande importance pour la sauvagine, les oiseaux de rivage et les oiseaux terrestres migrateurs et hivernants. Cependant, les plaines d'inondation des fleuves et des estuaires côtiers sont sujettes à une agriculture et à une production forestière de plus en plus intenses; ce sont également des sites où l'expansion urbaine progresse rapidement.

Le financement de la *North American Wetlands Conservation Act* appuie de nombreuses activités du PCCP, y compris l'acquisition de terres, les servitudes de conservation, les améliorations et l'intendance. Les transferts d'estrans publics accroissent aussi le nombre d'hectares protégés, en permettant aux partenaires du PCCP de transférer à peu de frais la gestion de grandes quantités de propriétés intertidales précieuses. L'amélioration des terres humides et les projets de remise en état des zones intertidales revitalisent des fonctions écologiques importantes pour les espèces sauvages et les gens,

tandis que les projets de remise en état des bassins hydrographiques ont amélioré la gestion du débit des cours d'eau pour les poissons. L'intendance de l'agriculture est une composante essentielle du programme du PCCP, la modification des pratiques agricoles qui en résulte fournissant un habitat essentiel à la sauvagine et aux oiseaux de rivage migrateurs et hivernants.

L'aquaculture, en ce qui concerne la conservation des oiseaux migrateurs, est une nouvelle question dont doit tenir compte le PCCP en Colombie-Britannique. Le partenariat a été mis sur pied avec la British Columbia Shellfish Growers Association afin d'élaborer une section sur les oiseaux migrateurs pour le système de gestion environnementale de l'Association. Les oiseaux migrateurs qui seront probablement touchés par l'aquaculture seront identifiés afin de réduire au minimum les incidences négatives.

Une autre nouvelle initiative qui contribuera à la planification stratégique est la création d'une carte SIG à l'échelle régionale des estuaires de la côte de la Colombie-Britannique. L'initiative déterminera la situation et les menaces éventuelles des terres publiques et privées, en produisant une carte à échelle précise des aires de conservation ainsi qu'en compilant et analysant les données existantes des relevés sur les oiseaux migrateurs pour déterminer l'utilisation relative par les oiseaux des estuaires et les besoins en matière de relevés d'oiseaux.

Outre ces projets en cours, d'autres initiatives sont prévues. La première consistera à identifier et à désigner des réserves marines d'espèces sauvages, en commençant par l'évaluation de la nécessité de conserver les aires d'alimentation marines des oiseaux de mer autour des îles Scott. La deuxième consiste en un atelier de Partenaires d'envol visant à déterminer quelles sont les espèces et les habitats d'oiseaux terrestres prioritaires dans la région du PCCP et à élaborer une orientation stratégique pour le fondement biologique de ce groupe d'oiseaux.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	1 681 626	9 948 566
Non fédérales – É.-U.	3 197 783	12 080 900
Canadiennes	1 485 131	37 844 146
Total	6 364 540	59 873 612

### Réalizations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	5 025	96 894
Améliorées	1 042	86 122
Gérées	1 042	84 234
Total*		96 894

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

## Intramontagnard canadien

Le Plan conjoint intramontagnard canadien (PCIC) est un nouveau plan conjoint qui vise à répondre aux besoins de la sauvagine et d'autres oiseaux de l'intérieur de la Colombie-Britannique. Ses partenaires comprennent Canards Illimités Canada, le Nature Trust of British Columbia, la Conservation de la nature Canada, le Land Trust of British Columbia, le Ministry of Water, Land and Air Protection de la Colombie-Britannique, le ministère des Pêches et des Océans, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Parcs Canada, la University of British Columbia, la University of Northern British Columbia, Lignum Limited, ainsi que des représentants d'éleveurs, de négociants en vin et d'arboriculteurs fruitiers.

Le PCIC est appliqué dans le Sud et le Centre de l'intérieur de la Colombie-Britannique et en Alberta, dans les Rocheuses. Ce territoire inclut l'extension vers le nord de l'écosystème de prairies et de steppes d'arboises du Great Basin et du Nord des Rocheuses, les prairies Caribou, le plateau Chilcotin et les forêts subboréales. Cette région fournit un habitat extrêmement important pour la sauvagine au moment de la reproduction, de la migration et de l'hivernage, et un habitat important à l'échelle du continent pour la reproduction de plus de 70 espèces d'oiseaux terrestres et de rivage. Cependant, l'exploitation à grande échelle des ressources, notamment l'exploitation forestière, l'élevage, l'agriculture, l'exploitation minière et la production d'hydroélectricité, a également lieu dans ces écosystèmes extrêmement diversifiés. Les habitats des basses terres de la partie méridionale du PCIC sont particulièrement menacés par ces activités associées à la perte complète de l'habitat résultant de l'expansion rapide des établissements humains.

Bien que le PCIC soit un programme nouveau, des fonds de la *North American Wetlands Conservation Act* sont déjà affectés à l'acquisition d'habitats de milieux secs et de terres humides hautement prioritaires dans le fond des vallées, ainsi qu'à un projet de remise en état à grande échelle des terres humides. Outre les activités d'amélioration, d'intendance et de sensibilisation et les activités éducatives, les projets futurs porteront sur l'habitat essentiel pour les acquisitions et les conventions de conservation. Mettre l'accent sur l'intendance et la collaboration efficace avec les partenaires du secteur privé sera essentiel pour que des changements positifs se produisent dans ce vaste paysage diversifié.\*

\*Veuillez noter que dans le cadre du présent rapport, les contributions et les réalisations pour le PCIC se trouvent dans la section sur le Plan conjoint de la Côte du Pacifique.



### Bécasseaux variables et Bécasseaux d'Alaska

R. Butler

Service canadien de la faune

# Plans conjoints des espèces

## Oies de l'Arctique

Le Plan conjoint des Oies de l'Arctique (PCOA) a été établi en 1989 afin de faire progresser nos connaissances scientifiques et de rendre plus efficace la gestion des oies et bernaches de l'Amérique du Nord. Ces oiseaux constituent une richesse naturelle dont la valeur sociale, économique, culturelle et récréative est énorme pour les habitants du Canada, des États-Unis et du Mexique. Le PCOA coordonne des initiatives de surveillance et de recherche permettant d'aider les organismes de gestion à élaborer un plan de conservation pour les oies et bernaches qui nichent dans l'Arctique. Plus de 70 projets sont appuyés par le Plan conjoint des Oies de l'Arctique, dont la plupart sont financés par des partenaires du PCOA.

La surabondance dans certaines des populations d'Oies des neiges représente un défi. Plusieurs stratégies de gestion sont en place afin de traiter cette question. Au Canada, cette espèce est chassée au printemps en Saskatchewan, au Manitoba, au Québec et au Nunavut. La chasse de subsistance spéciale est permise dans cinq collectivités du Nord et les règlements de chasse ont été modifiés dans plusieurs provinces et territoires. Ces mesures, associées à de nouvelles stratégies de prise aux États-Unis, ont fait augmenter considérablement le nombre de prises et semblent avoir une influence stabilisatrice sur la croissance de la population de certaines colonies reproductrices d'Oies des neiges.

### Oisons de la Bernache du Canada

Jack Hughes  
Service canadien de la faune



Un autre défi à relever pour les partenaires du PCOA est de contribuer à renverser le déclin du nombre de Bernaches du Canada dans la région de l'Atlantique. Bien qu'il s'agisse de la plus grande population de Bernaches du Canada se reproduisant au Nord de l'Amérique du Nord, il existe peu de renseignements détaillés à son sujet. Une étude a récemment recueilli des données sur le moment de la migration et les voies de migration, à l'aide de la télémétrie par satellite. Des études portant sur l'écologie de la nidification et le recrutement, et des relevés sur le bagage dans les aires de reproduction et les couples reproducteurs sont en cours. Depuis que le travail a commencé en 1996, la reproduction a été élevée la plupart des années et de nouveaux relevés indiquent un accroissement considérable du nombre de couples reproducteurs. Après plusieurs années pendant lesquelles la chasse à la Bernache du Canada a été interdite, les saisons de chasse régulières ont été réinstaurées dans l'ensemble de la voie de migration de l'Atlantique.

Les partenaires du PCOA comprennent le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, le comité sur la sauvagine de l'Est (Ontario), le comité sur la sauvagine de l'Ouest (Manitoba), le ministère des Ressources renouvelables des Territoires du Nord-Ouest, le United States Fish and Wildlife Service, la United States Geological Survey, le Atlantic Flyway Council – Delaware, le Mississippi Flyway Council – Arkansas, le Central Flyway Council – Texas, le Pacific Flyway Council – Montana, Canards Illimités et le gouvernement du Mexique.

### \*Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	311 659	2 387 326
Non fédérales – É.-U.	506 012	5 121 107
Canadiennes	1 059 450	10 579 423
Total	1 877 121	18 087 856

\*Les contributions ci-dessus ne comprennent pas de financement de la NAWCA.

Les Oies de l'Arctique constituent une richesse naturelle dont la valeur sociale, économique, culturelle et récréative est énorme pour les habitants du Canada, des États-Unis et du Mexique.

Image en arrière-plan :

### Oak Hammock Marsh

Barbara Robinson,  
Service canadien de la faune



Les 15 espèces de sauvagine, soit des canards de mer constituent 42 p. 100 des espèces de canards se reproduisant en Amérique du Nord. Cependant, il s'agit du groupe de sauvagine le moins bien connu.

**Harelda kakawi**  
Canards Illimités Canada

l'hypothèse selon laquelle la sauvagine utilise d'abord les meilleurs habitats.

Dans la région de l'Atlantique, les analyses des données relatives à l'habitat à l'échelle du paysage, y compris le nombre et le type de terres humides, la classification écologique des terres et la chimie du sol et de l'eau, cherchent à expliquer les différences entre le nombre de couples de Canards noirs observés sur les différentes parcelles de terres faisant l'objet des relevés du PCCN. Ces activités, visant à établir les caractéristiques de l'habitat « optimal » de la sauvagine, contribueront en fin de compte directement aux initiatives de conservation du Plan conjoint des Habitats de l'Est.

Les partenaires du PCCN comprennent le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, la Société de la faune et des parcs du Québec, le Department of Natural Resources de la Nouvelle-Écosse, le ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick, le Department of Environmental Conservation de l'État de New York, la Division of Wildlife de l'Ohio, le United States Fish and Wildlife Service, le United States Geological Survey, le Atlantic Flyway Council, le Mississippi Flyway Council et Canards Illimités.

**\*Contributions** (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	—	984 360
Non fédérales – É.-U.	301 000	2 501 350
Canadiennes	349 700	4 882 045
Total	650 700	8 367 755

\*Les contributions ci-dessus ne comprennent pas de financement de la NAWCA.



**Canard noir**  
Canards Illimités Canada  
Francis Bélanger

## Canards noirs

L'objectif du Plan conjoint des Canards noirs (PCCN) est de contribuer à renverser le déclin des populations de cette espèce qui se produit depuis le début des années 1950. L'inventaire est un programme du PCCN qui surveille les changements que subit la population reproductrice de Canards noirs au moyen de relevés annuels de parcelles effectués par hélicoptère dans les principales aires de reproduction de l'Est du Canada. Les méthodes d'inventaire ont été choisies parce qu'elles fournissent des indices statistiquement fiables sur les tendances de la population. L'analyse des résultats des relevés de 1990 à nos jours indiquent que, dans l'ensemble, le nombre de Canards noirs s'est accru considérablement. Cette augmentation est surtout évidente dans les provinces de l'Est, la population de l'Ontario demeurant stable.

Quoique conçue de manière à optimiser le dénombrement des Canards noirs, ce relevé par hélicoptère donne aussi des renseignements utiles sur l'association à un habitat et les tendances des populations pour d'autres espèces de sauvagine, ainsi que pour le Plongeon qui se reproduit dans l'Est de la forêt boréale. Les autres espèces de sauvagine comprennent le Canard colvert, la Sarcelle d'hiver, le Fuligule à collier et le Garrot à œil d'or.

Les observations sur la sauvagine provenant du relevé par hélicoptère sur des parcelles de terres ont aussi des applications plus larges pour les analyses d'habitats régionaux. En Ontario, les données du relevé sont géocodées et intégrées au Système d'information géographique (SIG), à Wildspace ([www.on.ec.gc.ca/wildlife/wildspace/intro-f.html](http://www.on.ec.gc.ca/wildlife/wildspace/intro-f.html)) et aux systèmes d'aide à la décision afin de faciliter les analyses de l'habitat et de la répartition de la sauvagine. Au Québec, les observations relatives à la sauvagine servent à l'étude de relations spatiales et temporelles à grande échelle avec l'habitat visant à prévoir la répartition de la sauvagine dans les régions n'ayant pas fait l'objet d'un relevé et pour évaluer

## Canards de mer

Les activités du Plan conjoint des canards de mer (PCCM) portent sur l'établissement des différentes populations et la détermination des ressemblances entre les habitats d'hivernage, de reproduction et de mue. Sans savoir ce qui constitue une population, il est impossible de mesurer la taille ou les tendances de la population et de traduire ces données en gestion efficace de la réglementation ou de la conservation de l'habitat. La détermination des habitats côtiers essentiels utilisés par les canards de mer est une autre question clé, parce que cette information est indispensable à la planification de la conservation de l'habitat.

Des relevés visant à déterminer l'emplacement des concentrations de macreuses pendant la mue sont effectués au Québec et dans le Canada atlantique. Des relevés aériens repèrent des bandes d'oiseaux en mue, tandis que des relevés par bateau et sur le terrain permettent de déterminer la composition des espèces et la durée des haltes dans la région.

Dans l'Est de l'Arctique canadien, la télémétrie par satellite et le baguage permettent de déterminer le lieu d'hivernage des Eiders à duvet du Nord qui se reproduisent au Canada. Un travail semblable est effectué dans l'Ouest de l'Arctique canadien pour l'aire de répartition de l'Eider à tête grise.

Des relevés sont en cours sur la côte ouest du Canada afin de déterminer la répartition et le nombre de macreuses et d'arlequins. Dans la plupart des cas, les activités effectuées au Canada sont jumelées à d'autres en cours en Alaska ou sur la côte atlantique des États-Unis, de manière à maximiser l'utilisation des données pour l'établissement des différentes populations.

Les constations préliminaires provenant de la télémétrie par satellite sur l'Eider à duvet du Nord indiquent que les oiseaux qui se reproduisent au Canada passent l'hiver en nombre à peu près égal au Groenland et à Terre-Neuve et Labrador. Dans le cas des populations d'Eiders à duvet du Nord, des travaux comparables sont effectués au Groenland. Ce type de renseignements montre que la cogestion de cette espèce avec le Groenland est nécessaire pour assurer la santé de la population.

**\*Contributions** (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	106 000	169 500
Non fédérales – É.-U.	—	—
Canadiennes	604 500	771 900
Total	710 500	941 400

\*Les contributions ci-dessus ne comprennent pas de financement de la NAWCA.

Le projet d'amélioration que Canards Illimités Canada, en partenariat avec le Greater Vancouver Regional District et Pêches et Océans Canada, a réalisé sur l'île Douglas, est l'un des rares habitats de plaines d'inondation d'eau douce du delta du Fraser.

Canards Illimités Canada



# Provinces

## Colombie-Britannique

Le delta du fleuve Fraser, en Colombie-Britannique, continue de faire l'objet d'activités de conservation du paysage. Le delta renferme une combinaison de sols agricoles fertiles et d'habitats intertidaux, juxtaposés à l'embouchure du fleuve Fraser. Cette combinaison répond aux exigences en matière d'habitat de la plus forte densité d'oiseaux hivernants, comme la sauvagine, les oiseaux de rivage et les rapaces, du Canada. Le Plan conjoint de la Côte du Pacifique (PCCP) considère cette région comme une « première étape » où se déroulent les activités de conservation de plusieurs autres organismes.

Les partenaires provinciaux comprennent Canards Illimités Canada, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, le Ministry of Water, Land and Air de la Colombie-Britannique, Pêches et Océans Canada, Habitat Conservation Trust Fund, le Nature Trust of British Columbia et la Conservation de la nature Canada. Plusieurs organismes locaux, comme le Land Conservancy of British Columbia et le Greater Vancouver Regional District, se livrent aussi à des activités qui complètent celles du PCCP.

Les activités d'acquisition et d'amélioration, notamment l'acquisition de terres en fief simple, le transfert de terres de la Couronne, les conventions de conservation et les ententes de conservation, sont les outils clés utilisés pour la conservation dans le delta.

Des activités éducatives et de sensibilisation sont offertes aux propriétaires de terres agricoles et à deux millions de résidents du delta. Par exemple, le Delta Farmland and Wildlife Trust offre des incitations pour la conservation des habitats servant à l'alimentation des espèces sauvages et pour la plantation de culture de protection d'hiver dont bénéficient des sols et des habitats précieux pour les espèces sauvages. Canards Illimités Canada s'est associé à la British Columbia Waterfowl Society afin d'améliorer le programme éducatif que celle-ci dispense depuis longtemps au refuge d'oiseaux migrateurs George C. Reifel. Entre autres organismes appuyant les programmes éducatifs, mentionnons le Vancouver Aquarium, le Ministry of Agriculture, Food and Fisheries de la Colombie-Britannique et la Vancouver Natural History Society.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	1 681 626	9 948 566
Non fédérales – É.-U.	3 197 783	12 080 900
Canadiennes	1 485 131	37 844 146
Total	6 364 540	59 873 613

### Réalizations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	5 025	96 894
Améliorées	1 042	86 122
Gérées	1 042	84 234
Total*		96 894

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

Image en arrière-plan :

**Eider à duvet**

Canards Illimités Canada

Francis Bélanger

Le delta renferme une combinaison de sols agricoles fertiles et d'habitats intertidaux, juxtaposés à l'embouchure du fleuve Fraser. Cette combinaison répond aux exigences en matière d'habitat de la plus forte densité d'oiseaux hivernants, comme la sauvagine, les oiseaux de rivage et les rapaces, du Canada.

## Alberta

Les partenaires de l'Alberta mettent toujours l'accent sur la conservation fondée sur le paysage en acquérant de grandes étendues de prairies indigènes, de prairies-parcs à trembles ainsi que des complexes de terres humides dans les zones prioritaires du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine. Les activités de conservation portent en particulier sur les espèces sauvages migratrices, les espèces qui dépendent des terres humides et les espèces menacées et en voie de disparition inscrites sur les listes fédérales et provinciales, ainsi que sur la faune et la flore d'intérêt local ou régional.

Non loin de Calgary, le projet du lac Clear fait partie d'un programme plus vaste de remise en état de terres humides que le gouvernement de l'Alberta a entrepris. Il s'agissait de détourner, grâce à un canal coulant vers le Sud, les eaux du ruisseau Mosquito, qui se trouve tout près, vers le lac Clear. Pour ce faire, on a construit un nouveau chenal d'approvisionnement pour fournir de l'eau au lac Clear, laquelle peut servir à l'irrigation et aux espèces sauvages. Le long de ce chenal, des prises de distribution de l'eau alimentent 12 autres bassins de terres humides gérés.

Au total, Canards Illimités Canada et le gouvernement de l'Alberta ont acheté 825 hectares (2 038 acres) de terres qui serviront de couvert de nidification. Le complexe du lac Clear est représentatif d'un projet de gestion de la sauvagine dans le biome des Prairies, en raison de ses vastes étendues de prairies indigènes existantes et de ses grands systèmes de distribution de l'eau pour l'irrigation.

Le projet rend l'habitat de terre humide plus permanent et améliore la biodiversité de la région, assurant de ce fait l'existence de nombreuses espèces sauvages des terres humides et des milieux secs.

Les partenaires du projet du lac Clear comprennent Canards Illimités Canada, le gouvernement de l'Alberta (Développement communautaire), l'État de la Californie, le Conseil nord-américain de conservation des terres humides, Ducks Unlimited, Inc., Sustainable Resource Development de l'Alberta et le Service canadien de la faune d'Environnement Canada.

### Contributions (en \$CAN)\*\*

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	8 253 082	56 789 403
Non fédérales – É.-U.	8 189 087	63 563 926
Canadiennes	4 409 199	66 220 550
Total	20 851 364	186 573 879

### Réalisations (en acres)\*\*

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	234 142	1 089 735
Améliorées	80 969	819 741
Gérées	80 969	924 859
Total*		1 089 735

\*Veuillez noter que les acres acquis, améliorés et gérés ne sont pas compilés. Les acres sont d'abord acquis, ils peuvent ensuite être améliorés, puis faire l'objet d'une gestion.

\*\*Les contributions et les réalisations pour l'Alberta comprennent la section de la Colombie-Britannique du biome de la prairie-parc du PCHE.

Il ne reste que 17 p. 100 de la prairie indigène initiale de la Saskatchewan.

## Saskatchewan

Les prairies de l'Amérique du Nord sont une des biocénoses les plus détériorées au monde. En Saskatchewan, il ne reste que 17 p. 100 de la prairie indigène initiale. Une forte proportion des espèces végétales et animales menacées et en voie de disparition de la Saskatchewan sont par conséquent des espèces indigènes des prairies. L'aire de répartition des espèces aviaires en péril se trouve en bonne partie dans l'écozone de la prairie.

La Saskatchewan Wetland Conservation Corporation (SWCC) a lancé le Prairie Habitat Stewardship Program afin de conserver et de remettre en état les écozones de la prairie, en particulier le bassin de la rivière Frenchman et le coteau Missouri dans certaines parties du Sud-Ouest de la Saskatchewan. La SWCC s'est adressée à plusieurs partenaires afin d'obtenir leur participation à l'exécution de ce projet pluriannuel, ces partenaires comprenaient la Saskatchewan Stock Growers Association, le Prairie Conservation Action Plan, le parc national des Prairies, le Department of Environment and Resource Management de la Saskatchewan, le Department of Agriculture and Food de la Saskatchewan, Canards Illimités Canada ainsi que plusieurs propriétaires fonciers qui possèdent ou gèrent des terres.

Les activités de conservation consistent : 1) à déterminer quelles sont les zones prioritaires pour les espèces en péril, 2) à encourager les propriétaires fonciers à participer à des ententes volontaires d'intendance et à des servitudes de conservation, 3) à effectuer des évaluations sur le terrain, 4) à aider les propriétaires fonciers à apporter des améliorations, 5) à collaborer avec d'autres organismes, 6) à assurer la surveillance des incidences des projets sur les biocénoses des prairies et des zones riveraines et 7) à partager avec un grand public des exemples de gestion efficace de la conservation.

Le Prairie Habitat Stewardship Program correspond à l'objectif de la province consistant à créer un environnement de haute qualité et des écosystèmes sains à perpétuité qui assureront le bien-être social et économique ainsi que la santé des citoyens de la Saskatchewan.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	8 243 294	57 112 244
Non fédérales – É.-U.	8 122 201	64 934 329
Canadiennes	3 140 223	49 574 932
Total	19 505 718	171 621 505

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	141 045	742 224
Améliorées	52 264	508 200
Gérées	52 264	631 110
Total*		742 224

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

Des évaluations sur le terrain et des dénombrements du Pluvier siffleur sont effectués le long du rivage du lac Coal Mine, en Saskatchewan.

Saskatchewan Wetland Conservation Corporation



Construction sur le canal servant au transport de l'eau du ruisseau Mosquito au lac Clear, en Alberta.

Canards Illimités Canada



Vue aérienne des bassins du lac Clear qui étaient asséchés sept années sur dix. Maintenant, grâce à l'irrigation, il est possible de les gérer pour qu'ils retiennent l'eau chaque printemps, offrant de ce fait un meilleur habitat à diverses espèces de sauvagine et à d'autres espèces sauvages.

Canards Illimités Canada

## Manitoba

La région des cuvettes de Minnedosa, au Sud-Ouest du Manitoba, possède une des plus grandes densités de terres humides de toutes les Grandes Plaines. Cet habitat est idéal pour la nidification de la sauvagine, pour d'autres espèces qui dépendent des terres humides et pour la recherche sur la sauvagine et les terres humides.

Des milliers d'acres de terres humides et d'habitats de zones sèches qui leur sont associés ont été acquis au moyen de baux à long terme et d'achats et, plus récemment, par des servitudes de conservation. Les champs de prairie remis en état entourant les complexes de terres humides ont suffi aux résidents locaux pour inventer le surnom : « Duck Grass ». Des mélanges d'espèces végétales indigènes, comme le barbon de Gérard et l'agropyre de l'Ouest, sont souvent utilisés pour la remise en état de ces étendues impressionnantes d'herbes ondulantes.

Puisque les terres de la région sont des propriétés privées et que l'agriculture y est intensive, les techniques agricoles qui ne nuisent pas aux espèces sauvages sont encouragées grâce à des partenariats avec des groupes agricoles locaux. Le programme Prairie CARE de Canards Illimités Canada et le programme Potholes Plus de la Delta Waterfowl Foundation, réalisés avec l'appui de la Société protectrice du patrimoine écologique du Manitoba, sont les principaux programmes du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine dans la région.

De nouveaux renseignements, de nouveaux outils de planification et de nouvelles possibilités de conservation aident maintenant les partenaires à peaufiner leurs approches. Les systèmes informatisés d'aide à la décision de Canards Illimités Canada aident à préciser les paysages cibles prioritaires. L'existence depuis peu de servitudes de conservation permet à Delta et à la Société de réaliser des servitudes à perpétuité.

Les activités d'évaluation ont montré que le blé d'automne est utile aux oiseaux nicheurs; Canards Illimités Canada a réagi en lançant le Winter Wheat Core Grower Program, dont l'objectif est d'augmenter l'ensemencement en augmentant les connaissances spécialisées du milieu agricole. Le réseau de Grazing Clubs de Canards Illimités Canada a adopté une approche semblable : le club Minnedosa est l'un des plus actifs du Manitoba.

De bons antécédents et de nouvelles approches fourniront des avantages à l'échelle du paysage et feront en sorte que la région des cuvettes de Minnedosa demeure un pôle d'attraction pour la sauvagine et d'autres espèces migratrices.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	2 359 583	21 650 391
Non fédérales – É.-U.	2 447 683	23 620 144
Canadiennes	2 913 159	29 550 127
Total	7 720 425	74 820 662

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	31 687	298 008
Améliorées	3 455	81 000
Gérées	3 455	157 321
Total*		298 008

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

Image en arrière-plan :

Avocette d'Amérique

G. W. Beyersbergen

### Une équipe de tournage de CNN au milieu de « Duck Grass » de Minnedosa.

Tim Sopuck, Société protectrice du patrimoine écologique du Manitoba



### Projet de la baie des Atocas (Ontario)

Canards Illimités Canada



### Des équipes de Canards Illimités Canada récoltent une plante envahissante, la châtaigne d'eau, le long de la rivière South, au Québec.

Canards Illimités Canada



### Un système d'arrosage par éolienne au projet Larry Phinney, le long de la rivière Tantramar du Nouveau-Brunswick, conjointement avec des améliorations de petites terres humides et l'érection de clôtures autour de la zone riveraine, fournit un habitat supplémentaire aux espèces sauvages de la région.

Pascal Giasson, ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick

## Ontario

Les partenaires de l'Ontario du Plan conjoint des Habitats de l'Est (PCHE) travaillent à la réalisation d'un projet près d'Ottawa, la capitale du pays, dans une zone qui a déjà été recouverte de forêts, de terres humides et de cours d'eau. La plus grande partie des terrains boisés et des terres humides de la région est maintenant asséchée ou défrichée, et il ne reste qu'une mosaïque de zones naturelles sans lien entre elles.

Deux terres humides d'importance provinciale, la tourbière haute d'Alfred et la tourbière haute Mer bleue, celle-ci étant un site Ramsar, comptent parmi les zones naturelles qui existent encore dans ce paysage. Ces tourbières hautes sont uniques dans le Sud de l'Ontario et possèdent des caractéristiques qui sont en général des caractéristiques du paysage boréal du Nord. Les agents de protection de la nature reconnaissent depuis longtemps qu'il est nécessaire de protéger ces trésors naturels rares et de rétablir les liens naturels entre eux. Il s'agit de l'origine du projet Bog-to-Bog.

Les partenaires de l'Ontario du PCHE contribuent au projet Bog-to-Bog de plusieurs manières. La Conservation de la nature Canada, avec l'aide financière du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario (MRNO) et du Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement Canada, a récemment fait l'acquisition de 1 618 hectares (4 000 acres) de la tourbière haute d'Alfred, laquelle est menacée par l'extraction de la tourbe. Non loin de là, Canards Illimités Canada, grâce à l'aide financière du MRNO et du SCF, a acquis une zone importante de 647 hectares (1 600 acres) connue sous le nom de baie des Atocas. La remise en état de plus de 240 bassins de terres humides dans ce complexe de cuvettes est en cours.

Par ailleurs, le Wetland Habitat Fund Project d'Habitat faunique Canada collabore avec les propriétaires fonciers de la région pour les aider à mieux gérer leurs terres humides, et le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario encourage les agriculteurs à utiliser des pratiques agricoles qui ne nuisent pas aux espèces sauvages. Grâce à ces activités, des habitats essentiels sont conservés et remis en état.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	2 721 552	15 557 377
Non fédérales – É.-U.	4 897 868	19 411 572
Canadiennes	5 028 960	64 724 788
Total	12 648 380	99 693 737

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	26 746	448 559
Améliorées	37 741	385 823
Gérées	35 832	393 802
Total*		448 559

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

## Québec

Les programmes du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine pour le Québec se déroulent surtout le long de la voie maritime du Saint-Laurent, une aire de rassemblement au cours de la migration importante pour l'ensemble du continent. Les partenaires comprennent le gouvernement provincial et les administrations municipales, et il s'agit surtout d'influencer les politiques municipales qui protègent les habitats de terres humides.

La châtaigne d'eau (*Trapa natans*), une plante aquatique envahissante indigène de l'Eurasie, a été observée pour la première fois à Concord, au Massachusetts en 1859. Depuis lors, plusieurs plans d'eau au Canada et aux États-Unis ont été envahis. Les problèmes relatifs à l'envahissement de la châtaigne d'eau ont d'abord été soulevés par des groupes de conservation dans la région de la rivière Richelieu.

La châtaigne d'eau est une plante vigoureuse et concurrente qui forme une matée dense sur de grandes surfaces d'eau, épuisant les éléments nutritifs de l'eau. La végétation filtre la lumière qui pénètre dans l'eau et a de ce fait une incidence négative sur les plantes indigènes. Elle constitue donc une menace pour les espèces indigènes et les espèces qui se reposent dans la région pendant la migration.

La châtaigne d'eau envahissant rapidement la rivière South, des mesures de contrôle, comme la récolte manuelle, ont été considérées comme nécessaires. En collaboration avec des organismes locaux de conservation, des municipalités et le ministère de l'Environnement du Québec, une station sur le terrain a été établie et des étudiants locaux ont été embauchés pour effectuer la récolte et surveiller les résultats.

Cette initiative contribue à la concrétisation des objectifs provinciaux, puisque son approche axée sur le paysage suppose plusieurs niveaux de participation tout en contribuant à maintenir l'intégrité du principal cours d'eau du Québec.

Onze collectivités avoisinantes ont fourni un soutien financier, un groupe local de conservation a recruté des bénévoles et le gouvernement provincial a offert des ressources financières et matérielles ainsi que du personnel. Les résultats de ce travail limiteront, espérons-le, l'envahissement d'autres plans d'eau par la châtaigne d'eau.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	1 501 275	9 344 533
Non fédérales – É.-U.	1 492 278	9 906 412
Canadiennes	720 547	14 242 386
Total	3 714 100	33 493 331

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	1 052	29 382
Améliorées	5 269	16 821
Gérées	5 269	19 206
Total*		29 382

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

## Nouveau-Brunswick

Le Programme des terres humides et des habitats côtiers du Nouveau-Brunswick veille à la conservation des terres humides et des habitats côtiers ainsi que des espèces sauvages qui leur sont associées. Le Tantramar Dykeland Project n'est que l'une des initiatives que le Plan conjoint des Habitats de l'Est a entreprises pour atteindre cet objectif.

Les terres endiguées de Tantramar sont situées du côté du Nouveau-Brunswick de l'isthme de Chignecto et renferment divers habitats d'espèces sauvages, par exemple des champs, des prairies, des lacs, des tourbières hautes et des terres humides d'eau douce et d'eau salée, s'étendant sur 11 870 hectares (ou 29 330 acres). Avant la fin des années 1600, cette région était un vaste marais salé. Puis la production agricole a commencé et il n'en reste que 750 hectares (1 853 acres) de ce marais salé.

De nos jours, des barrières tidales et de grandes digues récentes protègent les chemins de fer, les routes, les municipalités, les installations industrielles et les terres agricoles. Au cours des dernières décennies, des réservoirs de terres humides d'eau douce ont été créés. Ces réservoirs et les tourbières existantes couvrent 3 000 hectares (7 412 acres).

Une stratégie de conservation de l'habitat des espèces sauvages a été élaborée en collaboration avec le ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick, le ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Aquaculture du Nouveau-Brunswick, Canards Illimités Canada, Habitat faunique Canada, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, la Chignecto Soil and Crop Association, des organismes communautaires et des propriétaires fonciers. Cette stratégie repose sur une approche intégrée de l'utilisation des terres visant à favoriser la conservation de l'habitat des espèces sauvages.

Le Tantramar Wildlife Habitat Conservation Project inclut des projets de clôturation d'aires riveraines ainsi que des sources d'approvisionnement en eau de rechange, comme les pompes éoliennes et les pompes actionnées par le museau du bétail. Des projets d'amélioration de petites terres humides fournissent un habitat supplémentaire et d'autres sources d'approvisionnement en eau. L'accent a été mis sur les meilleures pratiques d'utilisation des terres sur le terrain, au moyen de techniques de conservation des sols et des espèces sauvages. Une meilleure gestion du paysage et l'amélioration de la création d'habitats de terres humides dans les terres endiguées renforcent les objectifs du Nouveau-Brunswick en matière de protection et de remise en état de ces habitats essentiels. Il est admis, à l'échelle de la province, que les terres endiguées de Tantramar offrent des fonctions et des avantages essentiels pour la société et les espèces sauvages. Grâce à ce projet, la conservation de l'habitat est, dans la région, une priorité en ce qui concerne la planification de l'utilisation des terres.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	585 350	3 778 928
Non fédérales – É.-U.	430 428	3 903 654
Canadiennes	578 664	5 662 982
Total	1 594 442	13 345 564

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	2 894	54 838
Améliorées	1 406	8 735
Gérées	1 406	15 803
Total*		54 838

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

## Île-du-Prince-Édouard

À l'Île-du-Prince-Édouard, la plus petite des provinces du Canada, l'agriculture domine le paysage. C'est l'ossature de l'économie de l'Île.

Malgré l'impression de paysage pastoral vierge que donne l'Île, les sous-produits indésirables des activités agricoles que renferment les eaux de surface produisent un excès d'éléments nutritifs et ont mené à la sédimentation excessive ainsi qu'à la contamination bactérienne et par les pesticides des terres humides d'eau douce, des marais salés et des estuaires de la province. En outre, la popularité croissante du tourisme entraîne de plus en plus le développement de la région côtière.

Les partenaires à l'Île-du-Prince-Édouard du Plan conjoint des Habitats de l'Est se sont employés à conserver les terres humides en appuyant des programmes qui visent à empêcher, à l'aide de clôtures, le bétail d'avoir accès aux cours d'eau et aux terres humides, ainsi que des programmes de conservation du sol, d'amélioration de petits marais et d'acquisition de terres humides. Les partenaires de ces programmes comprennent Habitat faunique Canada, Canards Illimités Canada, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, la Prince Edward Island Soil and Crop Association, des propriétaires fonciers et des agriculteurs locaux ainsi que le Department of Fisheries, Aquaculture and Environment et le Department of Agriculture and Forestry de l'Île-du-Prince-Édouard.

Un des faits saillants de 2001 a été l'acquisition de l'étang Condon, l'un des rares étangs naturels formés par un cordon littoral qui ne soit pas bordé par des lotissements de chalets, situé sur la côte sud-est, près de Murray Harbour. Compte tenu de la forte proportion de terres de l'Île qui sont propriété privée, ce n'est pas souvent que la totalité d'une terre humide de cette qualité peut être acquise en une seule transaction. L'ajout de l'étang Condon est un jalon important en ce qui concerne les objectifs de protection et de conservation des zones naturelles de la province. La province détiendra le titre de propriété, et le terrain servira d'habitat pour les espèces sauvages et à l'observation des espèces sauvages. Les partenaires clés de cette acquisition sont le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Canards Illimités Canada et le Department of Fisheries, Aquaculture and Environment de l'Île-du-Prince-Édouard.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	286 289	1 402 584
Non fédérales – É.-U.	286 289	1 451 514
Canadiennes	414 310	4 562 743
Total	986 888	7 416 841

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	668	32 191
Améliorées	3 565	21 867
Gérées	77	4 847
Total*		32 191

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

## Nouvelle-Écosse

La Nouvelle-Écosse possède un paysage pittoresque formé de terrains ondulés, de longues passes peu profondes et de divers habitats : marais salés, battures de zostères, étangs salés, plages sablonneuses et petites îles. Cette région accueille certaines des plus fortes densités de Bernaches du Canada et de Canards noirs hivernants de l'Est du Canada. Cette région est également l'une des principales aires de rassemblement et de migration automnale de milliers d'individus de sauvagine et d'autres oiseaux migrateurs. Pour cette raison, la partie extérieure de l'estuaire de Musquodoboit Harbour a été désignée, en 1987, une terre humide Ramsar d'importance internationale.

Ce paysage en grande partie préservé est aussi situé à l'entrée du port le plus fréquenté du Canada atlantique et près du plus grand centre urbain de la Nouvelle-Écosse : Halifax. La demande de propriétés côtières à des fins récréatives, les menaces qui pèsent sur l'habitat en raison de l'expansion urbaine et d'autres perturbations anthropiques augmentent et s'aggravent.

L'importance des hautes terres et des terres humides de cette région pour les espèces sauvages est depuis longtemps reconnue. Pour les partenaires du Plan conjoint des Habitats de l'Est (PCHE) en Nouvelle-Écosse, il s'agit d'une région prioritaire d'acquisition. Plus de 1 687 hectares (4 170 acres) de précieux habitats d'espèces sauvages ont été conservés au moyen de six acquisitions en fief simple de 526 hectares (1 300 acres), de deux dons de terres privées de 1 125 hectares (2 780 acres) et de six transferts de propriétaires inconnus de 38 hectares (94 acres), depuis la signature en 1986 du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.

Les partenaires en Nouvelle-Écosse du PCHE continuent d'appuyer l'acquisition d'habitats dans la région côtière de Halifax et veulent acquérir des centaines d'acres supplémentaires de terres humides côtières et d'habitats de hautes terres associés au cours des cinq prochaines années, avant qu'il ne soit trop tard.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	685 196	2 879 149
Non fédérales – É.-U.	668 642	3 123 000
Canadiennes	456 554	7 913 554
Total	1 810 392	13 915 693

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	6 517	73 714
Améliorées	3 563	14 483
Gérées	2 780	22 000
Total*		73 714

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

### Petit Fuligule

G. W. Beyersbergen



### Image en arrière-plan :

### Great Blue Heron

Canards Illimités Canada

## Terre-Neuve et Labrador

Les collectivités de Terre-Neuve et Labrador sont responsables de grandes étendues de terres humides. Par la signature d'une Municipal Stewardship Agreement (entente d'intendance municipale) avec la province, une municipalité s'engage à bien gérer ses ressources naturelles. Par l'intermédiaire de ces partenariats, le Plan conjoint des Habitats de l'Est (PCHE) élabore des plans de conservation des terres humides afin de contribuer à la remise en état des terres humides, d'offrir des possibilités éducatives et d'encourager la participation locale à l'utilisation et à la protection des terres humides.

Channel-Port aux Basques est située sur la côte sud-ouest de Terre-Neuve. Dans ses limites se trouvent des plages sablonneuses de systèmes de dunes spectaculaires et des eaux arrêtées saumâtres. La ville est fréquentée par de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, y compris le Pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition, et différentes espèces de sauvagine. Cette collectivité participe depuis de nombreuses années au Programme de protection des Pluviers siffleurs et, cette année, s'est associée au PCHE pour élaborer un programme plus complet incluant l'habitat de la sauvagine.

Une évaluation des terres humides de la région et des inventaires de la sauvagine ont été effectués. Des réunions avec les conseillers et le personnel de la municipalité ont permis de déterminer quelles terres humides allaient être protégées, établissant ainsi la base d'une entente d'intendance municipale.

Lorsque l'entente sera signée, la ville se joindra à la Stewardship Association of Municipalities. Les membres de ce réseau provincial se rencontrent régulièrement pour renforcer le concept de l'intendance, favoriser la collaboration en matière d'intendance et encourager les gens à être fiers des réussites locales.

Les partenaires comprennent la ville de Channel-Port aux Basques, le Department of Tourism, Culture and Recreation, le Department of Municipal and Provincial Affairs et le Department of Forest Resources and Agrifood de Terre-Neuve, le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Habitat faunique Canada, Canards Illimités Canada, la Conservation de la nature Canada, le Conservation Corps of Newfoundland and Labrador et la Marine and Mountain Development Corporation.

### Contributions (en \$CAN)

	2001	Total (1986-2001)
Fédérales – É.-U.	356 700	907 666
Non fédérales – É.-U.	326 600	881 033
Canadiennes	85 500	2 087 846
Total	768 800	3 876 545

### Réalisations (en acres)

	2001	Total (1986-2001)
Acquises	4 322	119 510
Améliorées	1 106	4 423
Gérées	417	4 508
Total*		119 510

\*Veuillez noter que les acres acquises, améliorées et gérées ne sont pas compilées. Les acres sont d'abord acquises, peuvent ensuite être améliorées, puis faire l'objet d'une gestion.

L'achat d'étangs formés par un cordon littoral sur la côte sud-est de l'île-du-Prince-Édouard est pour les agents de protection de la nature une occasion qui ne se présente pas souvent.

Lex Vriend,  
Canards Illimités Canada



La partie extérieure de l'estuaire de Musquodoboit Harbour est située à l'entrée du port le plus fréquenté du Canada atlantique et près du plus grand centre urbain de la Nouvelle-Écosse : Halifax. La demande de propriétés côtières à des fins récréatives, les menaces qui pèsent sur l'habitat en raison de l'expansion urbaine et d'autres perturbations anthropiques augmentent et s'aggravent.

La réussite des programmes de Terre-Neuve et Labrador, comme le Eider Nest Program, est attribuable en grande partie aux collectivités côtières qui reconnaissent la valeur de la conservation des espèces sauvages.

Canards Illimités Canada

Image en arrière-plan :

## Oies des neiges

Canards Illimités Canada

Darin Langhorst

## Renseignements

### Plan nord-américain de gestion de la sauvagine

Pour obtenir des renseignements sur le PNAGS au Canada, pour consulter la version électronique de cette publication, ou pour obtenir des exemplaires supplémentaires :

PNAGS

Service canadien de la faune  
Place Vincent-Massey  
3<sup>e</sup> étage  
351, boul. Saint-Joseph  
Hull (Québec) K1A 0H3  
(819) 953-9414  
nawmp@ec.gc.ca

[nawmp.ca](http://nawmp.ca)

### Financement de la North American Wetlands Conservation Act

Pour obtenir plus de renseignements sur le financement de la NAWCA au Canada :

Secrétariat du CNACTH  
(Canada)  
Bureau 200  
1750 Courtwood Crescent  
Ottawa (Ontario) K2C 2B5  
(613) 228-2601  
nawcc@bellnet.ca

[wetlandscanada.org](http://wetlandscanada.org)

### Initiative de conservation des oiseaux de l'Amérique du Nord

Pour obtenir plus de renseignements sur l'ICOAN au Canada :

Art Martell  
Coordonnateur national  
ICOAN-Canada  
Bureau 511  
13370, 78<sup>e</sup> Avenue  
Surrey (Colombie-Britannique)  
V3W 0H6  
(604) 501-7907  
a\_martell@ducks.ca

[nabci.org](http://nabci.org)

Les partenaires de conservation du Canada sont reconnaissants du soutien financier accordé par la *North American Wetlands Conservation Act* des États-Unis et d'autres partenaires américains.

Also available in English.